

## Parfum d'Afrique

Au bord de la forêt la piste se déroule  
Et de vieux camions qui dansent dans la foule  
Des vélos des piétons à grands coups de klaxon  
Entouré de poussière transportent des cartons

Des chiens et des enfants jouant à se poursuivre  
Sur les chemins qui mènent à des cases pour vivre  
Une femme s'active sur un pilon à grains  
Elle porte un bébé et lui donne le sein

Ce village formé de maisonnettes en terre  
Avec leur toit en chaume et des nattes par terre  
Est le dernier repaire et puis c'est la forêt  
Où l'on ne s'aventure que bien accompagné

Au bout de la clairière scintille une rivière  
Sur des rochers s'épandent des pièces de tissus  
Et des femmes en chantant savonnent sur les pierres  
Les pauvres oripeaux leur servant de tenue

Les oiseaux dans les arbres en taches de couleurs  
Emettent à tour de rôle des petits cris stridents  
Et là-bas sur la berge un singe avec la peur  
S'abreuve dans la main observe en même temps

Deux hommes et leurs sagaies pénètrent la forêt  
Ils sont vêtus d'un pagne d'un coupecoupe au côté  
Ils vont chasser le buffle leur gibier préféré  
A défaut l'antilope dont la viande est prisée

Au bout de la rivière on peut apercevoir  
Une barque et un homme dans le soleil du soir  
Qui lance son filet en forme d'entonnoir  
Le retire et le lance ne perdant pas espoir

Le soleil qui se couche derrière les roseaux  
Laisse apparaître sombre dans leur immensité  
Les arbres qui se fondent dans la nuit étoilée  
De nombreux feux s'allument pour cuire le fonio

Au centre du village une ronde se crée  
Autour d'un feu de joie des enfants jouent ensemble  
Les femmes se regroupent dans un coin retiré  
A la lueur des flammes les hommes se rassemblent

Les tambours et les voix répondent en cadence  
Les hommes se déhanchent tout le village dance  
Les flammèches s'envolent et forment des coroles  
Tous les arbres s'animent des oiseaux qui s'envolent

Un jeune adolescent est au milieu du cercle  
Les anciens psalmodient le mimant ils l'encerclent  
Il va devoir partir s'initier ainsi  
Dans la forêt l'enfant va renaître à la vie

Un breuvage de fruits d'insectes et de racines  
Est bu par les anciens enalebasse fine  
Les tambours se déchainent accompagnés de cris  
La danse du chaman emplie ainsi la nuit

L'Afrique est la matrice du monde des esprits  
Et ses nuits habitées de ce qui la construit  
Ce volant de parfums s'oppose à notre monde  
Celui de la croissance où le malheur abonde

jpGabrillac